

LE FIGARO

Le Figaro, no. 19957

Le Figaro, lundi, 29 septembre 2008, p. 1

Une

Alain Lambert, aujourd'hui au « Talk Orange- Le Figaro »

N/A

MAJORITÉ. Le sénateur UMP de l'Orne, candidat à la présidence du Sénat, est l'invité du « Talk », ce soir à 18 heures.

Avec l'aimable autorisation **LE FIGARO**

LE FIGARO
économie

Le Figaro, no. 19957

Le Figaro Économie, lundi, 29 septembre 2008, p. 24

Economie

Budget de l'État : la majorité salue « l'opération vérité », l'opposition dénonce « la rigueur »

L'équilibre des comptes est repoussé au-delà de l'année 2012.

Visot, Marie

PÉDAGOGIE, encore et toujours. La ministre de l'Économie, Christine Lagarde, a poursuivi pendant le week-end ses explications sur le projet de loi de finances, présenté vendredi (nos éditions du 27 septembre). Avec une croissance de 1 % à 1,5 % en 2009, un déficit budgétaire de 52,1 milliards et une dette à 66 % du PIB, « c'est un budget de vérité : nos prévisions ne sont ni optimistes ni pessimistes », a dit une nouvelle fois la ministre, sur Canal +.

Signe de cette volonté de « vérité », le gouvernement a admis que le pays ne serait pas, comme il s'y était engagé auprès de Bruxelles, revenu à l'équilibre en 2012.

Même revus à la baisse, les nouveaux objectifs ne seront pas faciles à atteindre. « Il est indispensable d'arriver à un déficit public de 0,5 % en 2012, sinon ce serait la honte et la faillite de la France », met

en garde l'ancien ministre du Budget, Alain Lambert. L'opposition va plus loin encore. Pour le premier secrétaire du PS, François Hollande, Christine Lagarde et Éric Woerth ont présenté un budget « maquillé », qui « crève » le plafond de 3 % de dépenses publiques. « C'est un budget de rigueur, économiquement inadapté », a de son côté estimé le secrétaire national du PS à l'Économie. Michel Sapin déplore en outre « l'absence totale de soutien à l'investissement ». Martine Aubry ne dit pas autre chose. « Alors qu'aujourd'hui, nous aurions besoin d'argent pour relancer l'économie, ce que font les autres pays, Nicolas Sarkozy nous enfonce dans la crise », a déclaré le maire socialiste de Lille sur France Info, reprochant à Nicolas Sarkozy sa « politique purement libérale ».

La grogne des syndicats

Les collectivités locales - dont les dépenses ne pourront pas augmenter plus que l'inflation - s'estiment lésées par le budget 2009 : « ils sont en train de nous tordre le cou », prévient Claudy Lebreton, président (PS) de l'Assemblée des départements de France. Côté syndicats, le ton est aussi à la grogne : « Pour les salariés, il n'y a rien, c'est de la sueur et des larmes », déplore notamment Jean-Claude Mailly (FO). Face aux critiques, la majorité fait bloc. « Voir la vérité en face est le meilleur ciment de la confiance », assure Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP. Le rapporteur général du Budget à l'Assemblée nationale, Gilles Carrez (UMP), se félicite que l'« on ait enfin un plafonnement global des niches fiscales ». Quant à Charles-Amédée de Courson (Nouveau Centre), il relève « un effort louable sur la dépense » et sur les recettes, avec un « taux de prélèvement obligatoire qui est stable ».

Avec l'aimable autorisation 



COULOIRS28.09.2008, 07h00

Lambert s'étonne des visites de Larcher

Sénateur UMP de l'Orne, le libéral Alain Lambert, qui a décidé de se présenter à la présidence du Sénat contre Gérard Larcher, s'étonne de la première démarche de son collègue des Yvelines.

Après avoir battu Jean-Pierre Raffarin dans la primaire UMP ce dernier rendu visite à Nicolas Sarkozy et François Fillon, pour s'entendre avec eux sur la répartition des postes de responsabilité au sein du Sénat.

« Il est allé aux ordres », dit Lambert, faisant remarquer pour le déplorer que la quasi-totalité des institutions de la République sont désormais tenues par d'anciens RPR. (...)

Avec l'aimable autorisation 